

## Foire aux questions

### Projet de recherche visant à développer une nouvelle immunothérapie contre le cancer de la vessie

#### **Quel est l'investissement financier total associé à ce projet de recherche?**

Le projet totalise un peu plus de 3 millions de dollars d'investissement, sans compter les investissements additionnels importants de la compagnie IMV inc. pour la fabrication du produit clinique. La participation financière de la Fondation du CHU de Québec, de son partenaire Rio Tinto, de la compagnie IMV inc. et du CQDM - Consortium de recherche biopharmaceutique rendent possible la réalisation de l'étude clinique.

#### **Est-ce un cancer dont le pronostic est généralement sombre (avec les traitements actuels)?**

Le cancer non-infiltrant le muscle de la vessie représente environ 75 % de tous les cancers de la vessie. Il est généralement traité par une chirurgie via les voies naturelles (appelée résection transurétrale). Ce type de cancer a généralement un bon pronostic, mais il est caractérisé par un taux de récurrence élevé (60-70 %) qui nécessite un suivi serré et sur une longue période suite à la chirurgie initiale. Pour diminuer le risque de récurrence, des traitements intra-vésicaux sont administrés, mais environ 40-50 % des patients ne répondent pas à ces traitements. Le suivi serré, les nombreuses récurrences et les traitements pour contrer ces récurrences font du cancer de la vessie un des cancers les plus coûteux à traiter. De nouveaux traitements permettant d'améliorer la prise en charge de ce cancer sont requis.

#### **Quels sont les bénéfices anticipés pour les patients traités par cette nouvelle immunothérapie?**

La nouvelle thérapie vise ultimement à diminuer le risque de récurrence après la chirurgie voire à empêcher le retour du cancer et ainsi permettre au patient de regagner une qualité de vie.

#### **Est-ce que les essais cliniques consisteront à traiter quelques personnes atteintes d'un cancer de la vessie avec cette nouvelle immunothérapie?**

Oui. Les essais cliniques consistent à administrer le DPX-Survivac (maintenant appelé Maveropepimut-S) ou le DPX-SurMAGE à des patients qui ont déjà eu un cancer non-infiltrant le muscle de la vessie et qui ont déjà eu une ou plusieurs récurrences. Comme il s'agit d'essais cliniques de phase 1, les objectifs de ces essais sont principalement de s'assurer de l'innocuité du produit et de mesurer l'effet immunologique du traitement.

#### **De quelle façon sera administrée cette immunothérapie?**

Le traitement sera administré avant la chirurgie. Le DPX-SurMAGE sera administré par injection sous la peau à 3 reprises avant la chirurgie.

#### **Cette étude clinique s'échelonnera sur combien d'année (approximativement)?**

La durée prévue sera d'environ 2 ans.

#### **Pouvons-nous penser que cette immunothérapie pourrait éventuellement permettre de traiter d'autres types de cancer?**

Oui. Les antigènes ciblés par le DPX-SurMAGE sont aussi exprimés dans d'autres cancers tels que certains cancers du poumon et du rein.

### **Données intéressantes**

- Le cancer de la vessie est le 5<sup>ième</sup> cancer le plus fréquent au Canada.
- Le tabagisme est le facteur de risque le plus important.
- Chaque année, 3 860 québécois reçoivent un diagnostic de cancer de la vessie.
- La présence de sang dans l'urine est le symptôme le plus fréquent.
- Les hommes sont trois fois plus touchés par le cancer de la vessie que les femmes.
- Le cancer de la vessie survient principalement chez les personnes âgées de 55 ans et plus.
- Chaque année, plus de 1 000 personnes sont traitées pour un cancer de la vessie au CHU de Québec-Université Laval.

Pour plus d'information, consulter le [www.cancerdelavessiecanada.ca](http://www.cancerdelavessiecanada.ca) .